

CLIMATOLOGIE DE LA VAGUE DE FROID *

par P. AGUESSE

Attaché de Recherches au C. N. R. S.

Les températures, les vents et les précipitations sont les seuls facteurs climatiques que nous envisagerons ici. Il nous a paru, à ce propos, intéressant de comparer ces chiffres du mois de février 1956 à ceux des années précédentes. Il est en effet plus utile de savoir en quoi des maxima ou des minima sont anormaux que de connaître ces chiffres eux-mêmes.

Les températures : La vague de froid peut être décomposée en 4 vagues successives dont les minima se trouvent en dessous des minima habituels au mois de février. Si les 2 et 3 de ce mois nous notions déjà des températures de $-9,5$ degrés et $-10,8$, ce qui constitue des chiffres susceptibles d'être atteints une fois par siècle, ce n'est que le 10 que nous avons noté le minimum du mois avec $-13,2$ ($-12,3$ et $-10,0$ les 11 et 12). Ce chiffre ne semble pas avoir été atteint dans la région depuis 200 ans environ. Tous les autres minima (20 et 27 février) furent voisins de ceux enregistrés par la même station les années précédentes. Ce qui ressort donc de ces premières données c'est qu'il y a eu seulement 5 jours dans le mois où les températures furent anormales.

Si nous étudions les moyennes, au lieu de considérer les valeurs absolues, il en va tout autrement; la moyenne mensuelle de février 1956 s'établit à $-0,6$ degrés centigrades au lieu de $+7,6$ pour les 11 années précédentes. Cette moyenne mensuelle est donc inférieure de plus de 8 degrés à la normale. Ce fait se traduit bien dans le nombre de jours de gelée sous abris : 21 jours en 1956, contre 6 jours en moyenne pour les 12 années précéden-

(*) D'après les relevés de la station météorologique du Salin de Badon en ce qui concerne les températures et les précipitations, et ceux de la station de Salin de Giraud-Salicam en ce qui concerne l'anémométrie.

tes, et 11 jours en 1953; soit environ 2 fois plus de jours de gelée en 1956 que les années considérées comme froides.

Le tableau et le graphique joints résument l'ensemble des observations concernant les températures.

TABLEAU CLIMATOLOGIQUE DE CAMARGUE
Données météorologiques du poste de Salin de Badon

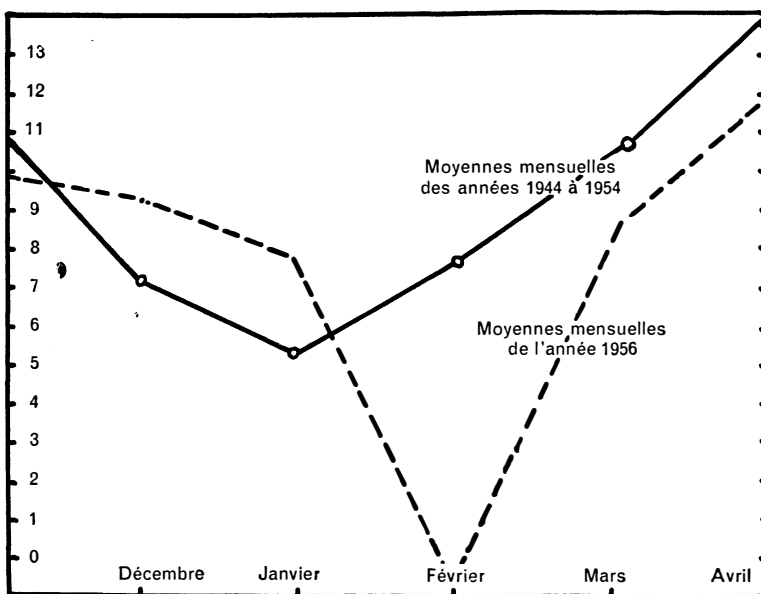
	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril
Moyennes de T 1944-1954	7,17 P 63,5	5,44 36,5	7,60 36,6	10,78 40,6	13,98 28,3
Décembre 53- T Avril 54	10,76 P 66,3	4,45 37,0	4,49 93,7	11,05 54,4	11,87 72,1
Décembre 54- T Avril 55	8,68 P 13,7	8,97 212,5	7,99 38,4	9,23 26,95	13,93 0
Décembre 55- T Avril 56	9,41 P 60,2	7,75 27,1	— 0,6 28,7	9,99 96,4	11,92 60,7

T = moyenne mensuelle des températures (degrés centigrades).
P = total des pluies recueillies pendant le mois (en millimètres).

L'anémométrie : Les enregistreurs de Salin de Giraud notent seulement les vitesses moyennes par 24 heures, sans noter les vitesses instantanées. Nous ne disposons donc pour notre étude que des maxima des moyennes horaires ainsi que des maxima de vents journaliers, ces derniers chiffres étant exprimés en nombre de kilomètres de vent par 24 heures.

Pendant toute l'année 1955, nous n'avons relevé que 8 jours pendant lesquels la vitesse moyenne horaire a atteint ou dépassé 50 kilomètres-heure, et où le nombre de kilomètres par 24 heures était compris entre 640 et 1 270, ce dernier chiffre constituant d'ailleurs un maximum rarement atteint. En 1956, le mois de février exclu, nous avons également enregistré 8 jours d'un vent supérieur à 50 kilomètres-heure, et dont le nombre de kilomètres par 24 heures était compris entre 950 et 1 230. Pendant ce seul mois de février nous avons noté 5 jours où le nombre de kilomètres par 24 heures a dépassé 1 000 : sur ces 5 jours 3 sont consécutifs (les 1, 2 et 3), ce qui constitue un fait sans précédent. Il faut encore ajouter à cela que le 2 février il est passé 1 500 kilomètres de vent, maximum jamais enregistré ! D'un autre côté, 17

jours de ce mois ont vu passer entre 680 et 1 000 kilomètres de vent. Il nous semble donc important de souligner



Courbes comparatives des températures moyennes : ces moyennes sont exprimées en degrés centigrades.

la longueur des périodes de vents violents pendant cette période exceptionnelle.

En ce qui concerne les vitesses maxima du vent, elles ne furent pas exceptionnelles : 7 jours du mois virent des vitesses supérieures à 50 kilomètres-heure (moyenne horaire), et le maximum enregistré fut de 75 km/heure le 2 février. De tels chiffres ne sont pas rares les autres années : en 1955 par exemple, les 19 et 20 octobre, le vent atteignit 80 km/heure à cette même station.

Les vents de février 1956, mistral presque exclusivement, se caractérisèrent par une force qui ne s'écarta pas des limites de l'ordinaire, mais leur durée fut bien supérieure à tout ce qui était antérieurement enregistré.

Les précipitations : Il n'a été enregistré que 28,7 millimètres de neige pendant tout le mois de février 1956, quantité recueillie le 21 de ce mois par vent du sud-est (c'est d'ailleurs le seul jour où le vent ait soufflé dans cette direction). Le maximum de froid était déjà passé,

et la végétation n'avait donc bénéficié au moment critique d'aucun abri; dans la majeure partie de la France, à cette même époque, il y avait une épaisse couche de neige protectrice.

En résumé, le mois de février 1956 fut caractérisé par :

— la présence de 5 jours exceptionnels où furent enregistrés simultanément les minima de températures et les maxima de vent. Le minimum de $-13,2$ n'avait pas été atteint dans le delta du Rhône depuis environ 200 ans.

— la durée anormale d'une période où les maxima de vent et les minima de température, sans sortir des limites déjà connues, atteignirent des valeurs notées pour une ou deux journées seulement les années précédentes.

*Travail de la Station biologique
de la Tour du Valat.*